

Activité de coopération entre le CIHEAM et l'Albanie

Lerin F.

in

Lerin F. (ed.), Civici A. (ed.).
L'Albanie, une agriculture en transition

Montpellier : CIHEAM
Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 15

1997
pages 285-288

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=C1970345>

To cite this article / Pour citer cet article

Lerin F. **Activité de coopération entre le CIHEAM et l'Albanie.** In : Lerin F. (ed.), Civici A. (ed.). *L'Albanie, une agriculture en transition.* Montpellier : CIHEAM, 1997. p. 285-288 (Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 15)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Activité de coopération entre le Ciheam et l'Albanie

François Lerin
Ciheam, Montpellier (France)

I – Introduction

En décembre 1991, l'Albanie devenait membre du Ciheam.

Cette adhésion faisait suite à des contacts préparatoires menés, d'une part par les autorités albanaises qui, après la mort d'Enver Hoxha en 1985, amorcent un lent rapprochement de la communauté internationale, dont le pays avait quasiment été coupé au cours des décennies passées. Ainsi, par exemple en 1986, la voie de chemin de fer du nord du pays est reliée au réseau européen ; deux ans plus tard l'Albanie participe pour la première fois à la réunion des ministres des Affaires Etrangères des pays des Balkans ; en 1989, J. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, se rend en Albanie... De son côté, le secrétariat général du Ciheam participe activement à la préparation de cette adhésion qui doit compléter le dispositif méditerranéen du Centre en y associant un pays naturellement membre dont la présence n'avait été écartée que pour des raisons strictement politiques.

Le Ciheam est une organisation régionale créée en 1962 par les gouvernements de sept pays de la façade nord de la Méditerranée (Portugal, Espagne, France, Italie, Yougoslavie, Grèce, Turquie). En 1983, le Ciheam est élargi aux pays du sud et de l'est : Algérie, Égypte, Liban, Malte, Maroc et Tunisie. Son objectif est de favoriser la coopération en matière agricole, en dispensant des enseignements post-universitaires et spécialisés, en animant des réseaux de recherche et de réflexion dans la région. Le Centre a conclu des accords avec des organisations régionales, notamment la Commission des Communautés Européennes (en 1983), mais aussi la FAO (1976) et l'OADA (Organisation arabe pour le développement agricole, en 1986) dont les représentants peuvent participer au Conseil d'administration. Le Centre, par le biais de ses quatre instituts (Zaragoza, Montpellier, Bari et Chania), gère également dans ce cadre multilatéral des opérations de coopération bilatérale, principalement financées par les pays membres de l'Union Européenne.

Au cours des cinq années qui se sont écoulées depuis cette adhésion, la fonction du Ciheam a été d'inclure les enseignants, chercheurs et administrateurs du développement albanais dans les réseaux et les programmes constitués dans, et pour, le Bassin méditerranéen.

II – La coopération Ciheam/Albanie : le volet de formation

Le Ciheam, depuis l'adhésion de l'Albanie, a inclus les professionnels et étudiants albanais dans son dispositif d'enseignement et de formation. Le résultat, pour la période 1990/91-1994/95, est important :

- 12 *Master of Science* (formations sur deux ans ou plus) ;
- 33 DSPU (formations sur un an) ;
- 102 stages de courte durée.

Soit un total approximatif de 545 mois de formation dont ont bénéficié 130 Albanais. Le coût total de ces opérations de formation peut être évalué à 700 000 Ecus. Cette offre de formation a crû de manière spectaculaire à partir de l'adhésion. Il faut cependant noter, dans le cas des instituts de Bari et de Zaragoza, que des stagiaires albanais avaient été sélectionnés pour certaines formations dispensées

avant l'adhésion formelle du pays au Centre, soit à l'initiative des Instituts, soit à celle des coopérations bilatérales.

Tableau 1. Répartition des formations selon les instituts du Ciheam

	1987/88	1990/91	1991/92	1992/93	1993/94	1994/95	Total général
Bari	20	1	26,0	33,5	57,5	61,0	199,0
Chania	0	0	31,0	44,0	15,0	34,0	124,0
Montpellier	0	0	0,0	30,0	42,0	10,0	82,0
Zaragoza	0	11	26,5	13,0	39,5	33,5	123,5
Paris	0	0	0,0	0,0	0,0	17,0	17,0
Total	20	12	83,5	120,5	154,0	155,5	545,5

Tableau 2. Nombre, nature et durée des formations par Institut

	DSPU			Master			Stages de courte durée			Nombre total de formations		Durée totale (en mois)		Nombre de participants
	n.	%	mois	n.	%	mois	n.	%	mois	n.	%	mois	%	
Bari	16	45,7	160,0	2	16,7	20,0	14	13,7	19,0	32	21,5	199,0	36,5	29
Chania	8	22,9	80,0	3	25,0	30,0	28	27,5	14,0	39	26,2	124,0	22,7	31
Montpellier	4	11,4	40,0	4	33,3	40,0	2	2,0	2,0	10	6,7	82,0	15,0	6
Zaragoza	7	20,0	66,0	3	25,0	37,0	41	40,2	20,5	51	34,2	123,5	22,6	47
Paris	0	0,0	0,0	0	0,0	0,0	17	16,7	17,0	17	11,4	17,0	3,1	17
Total	35	100,0	346,0	12	100,0	127,0	102	100,0	72,5	149	100,0	545,5	100,0	130

L'analyse des données concernant les stagiaires laisse apparaître les caractéristiques suivantes :

- un sex-ratio très déséquilibré au profit des hommes (80%) ;
- les principales tranches d'âge concernées par ces formations se situent entre 31 et 40 ans, ce qui correspond à la mise à niveau de cadres moyens et supérieurs déjà formés sur place. Mais les «stratégies» peuvent être différentes suivant les instituts et les stages proposés. Dans le cas des instituts de Zaragoza et de Bari, par exemple, on peut compter des exemples de formation au-delà de 45 ans ; dans le cas de Montpellier, une évidente préférence s'est établie pour des formations longues de jeunes cadres sortis récemment de l'université ou d'assistants de l'Université agricole de Tirana ;
- les formations initiales des Albanais qui ont bénéficié des cycles Ciheam sont principalement l'agronomie, les sciences de l'ingénieur et l'économie.

L'activité du Ciheam en matière de formation peut donc passer pour le troisième «programme lourd» de réorganisation et de mise à niveau de l'enseignement et de la recherche agricole albanaise, avec le programme américain Sara et le programme allemand de la GTZ – tous deux concentrés sur l'Université agraire de Tirana, principal centre d'enseignement et de recherche en ces matières pour l'Albanie.

Le Ciheam a montré ainsi qu'il pouvait donc être dans une logique de «transition» un outil opérationnel immédiat de formation, dont les coûts de mise en place des programmes sont faibles. Soulignons en effet qu'une des critiques adressées aux programmes lourds mentionnés est que l'expertise étrangère, le coût des professeurs visitants, les coûts de fonctionnement des universités ou des centres organisant la coopération sont très élevés – ce qui veut dire qu'il y a un taux «de retour» direct au pays donateur très important. Le Ciheam n'est pas dans ce cas puisque, en règle générale, les programmes de formation existent déjà, qu'ils sont spécialisés sur les agricultures méditerranéennes et que, donc, les coûts supplémentaires servent essentiellement aux frais de formation des stagiaires albanais avec un élargissement structurel faible.

Cette conclusion est importante pour ce qui concerne la future adhésion des Républiques issues de l'éclatement de l'ex-Yougoslavie (notamment la Slovénie et la Macédoine ex-Yougoslave), les élargissements

parfois envisagés aux pays de l'Europe centrale et orientale (Peco) méditerranéens (Roumanie, Bulgarie) et pour l'entité Palestinienne ou Chypre – sans exclure la Syrie, la Lybie et Israël toujours mis à l'écart pour des raisons géopolitiques ou de sécurité.

III – La coopération Ciheam/Albanie : les autres actions

En complément de cette activité de formation, qui correspond à l'inclusion de stagiaires albanais dans les programmes existants (cycles courts ou long, formations courtes internationales...), une série d'autres opérations ont été menées par le Centre. Elles sont au nombre de quatre, deux concernant l'enseignement et deux la recherche :

1. Un cours spécifique sur les **technologies laitières et fromagères** pour les professionnels albanais (en Italie), fin 1994.

Les structures collectives ayant été démantelées, la transformation des produits laitiers s'est retrouvée dans une situation difficile. Le but de l'opération de formation était d'initier un certain nombre de producteurs (16) aux techniques de production fromagères ne nécessitant pas le refroidissement du lait. Cette opération a été organisée par le Secrétariat Général et l'institut de Bari sur la base de financements du Centre, du ministère albanais de l'Agriculture, de la FAO, de la région italienne de Basilicata et de l'Institut Zootechnique de Bella (Potenza). Un *Manuel de production laitière et fromagère* (sous la direction de Y. Barcino et R. Rubino) a été édité, en albanais, à 1000 exemplaires.

2. Un cours sur la **gestion des entreprises agricoles** organisé par l'Iam de Chania (Grèce) en mai 1996, à l'Université de Korçë.

Il s'agit d'un des cours internationaux spécialisés organisés par le Ciheam dans les pays du Bassin méditerranéen, au sein d'un accord cadre conclu avec la Direction Générale 1 (DG1) des Commissions de l'Union Européenne. Ce cours témoigne donc de la capacité de l'Albanie, après une période difficile de pénurie et de désorganisation, à prendre sa place également comme pays d'accueil de formations méditerranéennes. En effet, ce cours, comme les autres formations du même type dispensées dans ce programme régional, n'est pas destiné exclusivement aux Albanais mais concerne l'ensemble des pays du Bassin méditerranéen.

3. Edition d'un **numéro d'Options Méditerranéennes sur l'Albanie**.

Organisation d'une recherche-édition-colloque sur l'agriculture et l'alimentation en Albanie (1993/96), dont le produit principal est le présent ouvrage et son colloque de restitution qui doit avoir lieu à Tirana en février 1997.

Le coût total des opérations de recherche menées par le Ciheam peut être évalué à 100 000 Ecus.

IV – La coopération Ciheam/Albanie : programme d'amélioration sanitaire des essences fruitières et de la vigne en Albanie

Dès 1993, l'Iam de Bari a entrepris des enquêtes en Albanie, en collaboration avec le *Dipartimento di Protezione delle Piante* de l'Université de Bari, dans le but d'évaluer l'état sanitaire des essences à noyau et de la vigne dans les régions cultivées.

Dans le cadre de ces initiatives, un monitoring a aussi été effectué pour deux maladies de quarantaine, la Sharka des prunus et le Feu bactérien des essences à pépin (causé par *Erwinia*) et, parallèlement, des cartes de la distribution de ces affections ont été réalisées.

Ces activités, menées en collaboration étroite avec les institutions scientifiques albanaises, ont permis d'évaluer la nécessité et la possibilité d'organiser conjointement un programme pour l'amélioration sanitaire, afin de relancer l'arboriculture fruitière albanaise. Le résultat a été la présentation d'un projet «Production, conservation et utilisation du matériel de multiplication certifié pour le développement d'une activité de pépinière de qualité en Albanie» auprès du ministère des Affaires Etrangères italien pour le financement relatif.

Ce projet, illustré dans une note de ce même volume, permettra la réalisation de structures et la mise en œuvre de mesures pour l'éradication et la production de matériel certifié pour un total de 1 250 000 Ecu. Par ailleurs, en ce qui concerne la formation de techniciens albanais et l'assistance dans les différentes phases, elles seront garanties par un cofinancement du Ciheam-Iam.Bari, pour un montant d'environ 750 000 Ecus.

V – Éléments de conclusion

Le bilan de l'activité de coopération du Ciheam avec l'Albanie est donc loin d'être négligeable. L'orientation principale de ces actions (inclure les Albanais dans les réseaux de recherche, de réflexion et d'enseignement constitués) correspondait pour partie aux diagnostics élaborés par la Commission Européenne pour l'appui à la transition des Peco, dont la première phase était concentrée sur la mobilité des cadres (programme Phare).

En effet, le premier objectif de cette collaboration devant aboutir à une intégration, à terme, à l'Union Européenne, était de faire sortir le pays et ses cadres de l'isolement dans lequel ils avaient été confinés par la politique radicale mise en place par la dictature communiste dont le but était de limiter au maximum les contacts avec l'extérieur et, en tout état de cause, de les contrôler absolument.

Aujourd'hui, cette inclusion est acquise et les Albanais participent à l'essentiel des actions pédagogiques et scientifiques menées par le Ciheam et qui intéressent le pays. Comme pour d'autres opérateurs de coopération, la question posée au Centre est de savoir comment adapter ses programmes aux besoins spécifiques de la phase actuelle de la transition albanaise, et notamment, sans doute, comment les actions de formation doivent être valorisées, soutenues et relayées par des programmes de travail scientifiques et pédagogiques en réseau, comme c'est le cas pour le programme soutenu par l'Iam de Bari sur l'arboriculture fruitière.

Note

1. Les éléments factuels de la présente note sont issus d'une étude menée dans le cadre du Réseau «Produits et politiques agricoles en Méditerranée» animé par l'Iam de Montpellier et préparé par Stefano Preda : *Le cas Albanie*. Montpellier : Iam, juin 1995, 65p. + annexes (diffusion restreinte). La présente note et ses conclusions sont sous la responsabilité de l'auteur et n'engagent pas le Ciheam.

